

## Jour Et Nuit

Lucienne Delyle

La rivière du voyageur  
Se promène dans la savane  
Elle roule tous les malheurs  
Des grands nègres de la Louisiane

Jour et nuit, on entend sa plainte  
Jour et nuit, on entend sa chanson  
C'est le vent qui répète sa plainte  
En passant sur les champs de coton

Le tam-tam résonne au loin  
Et les oiseaux roucoulent d'amour  
Mais là-bas, roulant sans fin  
C'est la rivière qui gronde toujours  
De son bruit sourd

Jour et nuit, c'est toujours sa plainte  
Jour et nuit, c'est toujours sa chanson  
Obsédant, le vent porte sa plainte  
Tristement, au fond de l'horizon

La rivière sort de son lit  
Et bouscule les pauvres hommes  
Elle emporte tout un pays  
Elle emporte ce que nous sommes

Jour et nuit, pour calmer sa colère  
Jour et nuit, les nègres vont prier  
Dans le vent, on entend les prières  
Implorant une part de pitié

Le grand Jim avait peiné  
Et ses cheveux étaient en argent  
Mais le flot l'a emporté  
Alors tant pis pour ses cheveux blancs  
Et ses enfants

Jour et nuit, on entend la rivière  
Jour et nuit, et son grand tourbillon  
Hou, hou, hou, on entend la rivière  
Hou, hou, hou, le nègre dort au fond